

L'affirmation active de la volonté nationale de deux peuples exige que nous reconnaissons les aspirations et intérêts légitimes de l'un et l'autre, que nous soyons conscients des changements qui se produisent au Canada et aux Etats-Unis et que nous tenions compte du désir profond des Canadiens et des Américains de fonder leurs relations sur la réciprocité de leurs intérêts.

Dans une telle perspective, je crois que nous entamons à peine un long mais méthodique cheminement qui débouchera, grâce à un réajustement positif de nos relations, sur une sensibilisation croissante à nos intérêts respectifs. Au départ, nous comptons sur une amitié de longue date et une large communauté d'intérêts. Les Canadiens sont les premiers à reconnaître la contribution à la paix et au mieux-être qu'apporte le leadership international des Etats-Unis. Vous conviendrez sans doute avec moi que l'apport du Canada à cet égard n'est pas négligeable.

J'envisage donc nos discussions de demain comme le meilleur exemple du genre de dialogue qui préside à nos relations. Et je suis persuadé que les fréquentes consultations que M. Kissinger et moi-même avons trouvées si productives auront établi un modèle pour l'avenir.